

UN MOUVEMENT DE COLÈRE OU UNE CONTESTATION
PACIFIQUE ? LA REPRÉSENTATION DU MOUVEMENT
BLACK LIVES MATTER APRÈS LA MORT DE GEORGE
FLOYD DANS DES ARTICLES DU FIGARO ET DU MONDE

Johanna Ruuti
Kandidaatintutkielma
Romaaninen filologia
Kieli- ja viestintätieteiden lai-
tos
Jyväskylän yliopisto
Kevät 2021

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä Johanna Ruuti	
Työn nimi Un mouvement de colère ou une contestation pacifique ? La représentation du mouvement Black Lives Matter après la mort de George Floyd dans des articles du Figaro et du Monde	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Kandidaatintutkielma
Aika 04/2021	Sivumäärä 19
Tiivistelmä <p>Diskurssianalyysin avulla selvitimme tässä tutkimuksessa, millaisessa valossa lehdet <i>Le Figaro</i> ja <i>Le Monde</i> näyttävät Black Lives Matter -liikkeen ja sen nimissä tapahtuvat mielenosoitukset. Molemmista lehdistä valitsimme yhden artikkelit, joista löysimme neljä diskurssia. Analysoimme näitä diskursseja tehden vertailun siitä, miten kumpainenkin lehti käsittelee niitä artikkeleissaan. Neljä tarkasteltavaa diskurssia olivat tärkeän tapahtuman, rauhallisuuden, juhlallisuuden ja kaaoksen diskurssit. Artikkeleista pystyimme löytämään jokaiseen teemaan liittyviä ilmauksia, joita analysoimme ja selitimme sekä vertailimme.</p> <p>Yhteenvedossa totesimme <i>Le Figaron</i> käsittelevän liikettä selkeästi negatiivisemmalla asenteella. Artikkelissa painotettiin liikkeen aiheuttamaan kaaokseen ja poliisien tarpeeseen saada mielenosoittajat kuriin. <i>Le Monden</i> artikkelissa taas selkeästi huokui positiivisempi asenne, sillä se muodosti liikkeestä rauhallisuuden mielikuvan sekä korosti enemmän poliisin tekemää aiheetonta väkivaltaa mielenosoittajia kohtaan. Totesimme myös sen, että käsitelimme tutkimuksessamme vain yhtä artikkelia per lehti, joten emme voi sanoa jokaisen artikkelin maalaavan samanlaista kuvaa liikkeestä.</p>	
Asiasanat diskurssi, diskurssianalyysi, black lives matter, representaatio	
Säilytyspaikka Jyväskylän yliopisto	
Muita tietoja	

SISÄLLYS

1	INTRODUCTION.....	1
2	PARTIE CONTEXTE.....	2
	2.1 Black Lives Matter.....	2
	2.2 Le racisme.....	3
3	PARTIE THEORIQUE.....	4
	3.1 L'analyse du discours.....	4
	3.2 L'analyse critique du discours.....	6
	3.3 La représentation.....	7
4	ANALYSE.....	8
	4.1 Présentation du corpus.....	8
	4.2 Les discours dans les magazines.....	9
	4.2.1 Un moment important.....	9
	4.2.2 Le discours du calme.....	10
	4.2.3 Le discours de la fête.....	13
	4.2.4 Le discours du désordre.....	14
	4.2.5 Bilan : comment le mouvement est-il représenté ?.....	16
5	CONCLUSION.....	18
	SOURCES.....	20

1 INTRODUCTION

L'année 2020 a plus que jamais mis au premier plan le sujet du racisme par les événements survenus pendant l'été. Un homme noir nommé George Floyd est mort lors de son arrestation en étouffant sous le genou d'un policier. Cela a poussé les gens à réagir et à lancer des manifestations contre le racisme et la brutalité policière. Les manifestations ont commencé à utiliser une phrase de trois mots « Black Lives Matter » (« Les vies des Noirs compte »), ramenant ainsi à la vie le mouvement Black Lives Matter qui avait commencé sous forme d'hashtag pour la première fois en 2013.

Dans ce mémoire, nous étudierons les articles de deux magazines aux lignes éditoriales différentes. Les magazines choisis sont le Figaro qui penche plus à droite et le Monde qui penche vers la gauche. Nous examinerons des articles qui ont été publiés en 2020, après de la mort de George Floyd. L'idée est d'étudier les discours qui ont suivi cet événement. Nous n'aborderons donc aucun article fait avant cela, bien que le mouvement ait été créé plus tôt. La question de cette recherche est de voir comment est représenté le mouvement Black Lives Matter après la mort de George Floyd dans deux magazines aux lignes éditoriales différentes. L'hypothèse est qu'il y aura des différences dans la façon dont le mouvement est présenté.

Nous commencerons par la partie contextuelle où nous expliquerons comment Black Lives Matter a été créé à travers différents événements. Dans cette partie, nous parlerons également du racisme aux États-Unis, en France et en Europe. Ensuite, nous passons bien à la partie théorique où nous expliquerons ce que signifie l'analyse du discours, en continuant à partir de là à expliquer la sous-discipline de l'analyse critique du discours que nous avons jugé bon d'utiliser dans nos recherches. Nous expliquerons également le concept de représentation. Après cela, nous avons la partie analyse où nous présenterons tout d'abord notre corpus, Le Figaro et Le Monde. Ensuite, nous analyserons les articles de ces magazines avant de conclure.

2 PARTIE CONTEXTE

Dans cette partie, nous expliquerons le contexte qui est important pour notre mémoire de licence. Il est essentiel que les concepts de Black Lives Matter et de racisme soient élucidés pour cette étude car tout d'abord, il est crucial de comprendre le point de départ et l'idée du mouvement Black Lives Matter pour comprendre pourquoi il existe et quel est son but. De plus, le terme *racisme* doit être expliqué parce qu'il y a une différence entre le racisme aux USA et en Europe et dans cette étude, nous examinons comment les médias français parlent d'un mouvement agissant aux USA.

2.1 Black Lives Matter

La visibilité du mouvement Black Lives Matter a explosé en mai 2020 lorsqu'un homme du nom de George Floyd est décédé lors de son arrestation par la police américaine mais le mouvement existe depuis plus longtemps que cela. Sur le site Web du mouvement¹, il est dit que Black Lives Matter a été fondé en 2013. Le mouvement a d'abord été créé par Alicia Garza, Patrisse Cullors et Opal Tometi en réponse à l'acquittement du meurtrier de Trayvon Martin, qui était un jeune homme noir tué par balle. Lorsque Garza a entendu parler de l'acquittement, elle a décidé de publier un message sur Facebook pour rassurer les autres Noirs en disant : « Black people, I love you. I love us. Our lives matter. » (traduction : « Personnes Noires, je vous aime. Je nous aime. Nos vies comptent. ») Cela a été vu par Cullors qui a commencé à le republier avec le hashtag #blacklivesmatter. Ensemble, Garza et Cullors ont décidé d'organiser une campagne autour de ce sentiment et Tometi a décidé de créer une plateforme de médias sociaux basée sur Facebook et Twitter. Après qu'un garçon afro-américain de 18 ans nommé Michael Brown a été abattu par un policier blanc en 2014,

¹ <https://blacklivesmatter.com/about/> Consulté le 29/01/2021

Black Lives Matter a commencé à gagner du terrain (Clayton, 2018 : 454). Selon Garza (2016 : 23), le mouvement est une réaction politique et idéologique au racisme systématique et à la discrimination délibérée contre les Noirs.

2.2 Le racisme

Le racisme est un concept où les gens sont placés dans une hiérarchie : certains sont considérés comme supérieurs tandis que d'autres sont considérés comme inférieurs, c'est donc un système dans lequel un certain groupe est discriminé alors qu'un autre est loué. Il existe différents racismes car ils peuvent être marqués non seulement par la couleur de la peau de quelqu'un, mais aussi par la langue, l'ethnie, la culture et la religion (Grosfoguel 2016).

Lorsque les attitudes vis-à-vis de la race ont été comparées entre les États-Unis et l'Europe, il a été noté que les États-Unis sont considérés comme plus obsédés par la race alors que l'Europe semble être davantage une société sans race. Cependant, le racisme en Europe se voit dans les discussions sur le multiculturalisme, souvent considéré comme menaçant, et aussi dans la façon dont on traite les minorités, toujours classées comme immigrées même si elles vivent en Europe depuis plusieurs générations. Le racisme est donc fort en Europe mais comparé aux États-Unis, il n'est pas aussi visible (Turunen 2020).

Nous allons maintenant passer à la partie théorique où nous expliquerons la méthode choisie pour ce travail.

3 PARTIE THEORIQUE

Cette partie théorique contient de l'explication sur l'analyse du discours qui est la méthode que nous avons choisie pour cette étude. L'analyse du discours est le cadre théorique plus large et nous avons constaté qu'une sous-discipline de celle-ci, appelée analyse critique du discours, fonctionne le mieux pour le sujet de notre étude, nous expliquerons donc également son concept. De plus, nous clarifierons le terme *représentation*.

3.1 L'analyse du discours

L'analyse du discours sert de base théorique à ce mémoire de licence, et elle est applicable à un large éventail de domaines en raison de sa nature multidisciplinaire. Ceci et la nature du mot *discours* signifient que les concepts sont vagues puisqu'ils sont utilisés de diverses manières par différents domaines. De plus, au fur et à mesure qu'un domaine d'étude progresse, les termes se développent pour prendre de nouvelles significations. Les buts et les traditions d'une discipline sont ce qui clarifie les définitions d'un mot (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 13 ; Jørgensen & Phillips 2002 : 1). Selon Jokinen, Juhila et Suoninen (2016 : 27-28), le terme du *discours* fonctionne le mieux dans la recherche où les principaux objectifs sont d'étudier la signification historique des phénomènes, d'analyser la dynamique du pouvoir et d'étudier la pratique sociale (Jokinen, Juhila & Suoninen, 2016 : 27-28).

Discours est dérivé du mot latin *discursus* qui signifie « courir ». Aujourd'hui, *discours* est utilisée pour désigner la discussion dans certaines langues, comme le français, mais le sens plus théorique du mot a été créé dans les années 1960 et 1970 alors que disciplines de recherche commençaient à connaître des changements et des réformes. Cette époque révolutionnaire était une réaction aux études structuralistes du langage et de la société parce que le structuralisme examine les phénomènes à travers la lentille du système dont ils font partie, et il n'étudie que le système sans tenir compte de ce qui est à l'extérieur. Cela signifiait que dans l'étude de la langue et de la littérature, l'accent était mis sur les problèmes internes du système en relation les uns avec les autres plutôt que sur les circonstances externes de la langue et du texte (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 14).

Après l'ère du structuralisme, de nouvelles idées ont émergé, tout comme un nouveau type de recherche interdisciplinaire. L'étude de la relation entre la langue et la société, en mettant l'accent sur l'utilisation réelle de la langue, les personnes réelles et les sociétés, était un aspect et un intérêt communs. Le tournant linguistique a fait, du point de vue de l'analyse du discours, que l'usage du langage, c'est-à-dire du discours, est devenu l'attraction centrale de la recherche et de la théorisation dans les sciences humaines et sociales (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 14-15).

Le point clé de l'analyse du discours est que le langage est perçu comme un acte social ; c'est-à-dire que l'utilisation du langage et ce que nous en faisons est le principal sujet d'analyse. L'action du langage telle qu'elle se produit dans une situation et un moment spécifique est encadrée par les moments précédents et les normes, traditions et valeurs existantes. Par conséquent, le but de l'analyse du discours est d'étudier l'utilisation et la situation du langage, qui peut être une seule occurrence d'interaction ou une situation sociétale et historique entière (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 5-6). Le langage donne non seulement un sens au monde qui nous entoure, mais il l'organise, le renouvelle et le transforme. On parle de *construction*, et le concept est lié à l'analyse du langage en tant que système de sens socialement créés parce que les significations se forment les unes par rapport aux autres (Jokinen, Juhila & Suoninen 2016 : 21). Lors de l'utilisation d'une langue, il y a toujours des conséquences pour le locuteur et le public. Le sujet et la situation du discours, ainsi que la relation entre l'orateur et l'auditeur, sont influencés par la façon dont la langue et les autres ressources sont utilisées. C'est la dynamique du discours, mais cela fonctionne aussi dans la direction opposée : la situation d'interaction, ainsi que la situation sociale plus large, influencent l'utilisation de la langue (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 5-6).

En produisant des significations, nous donnons un sens au monde qui nous entoure de différentes manières dans différentes situations, la langue est donc un outil flexible et adaptable. L'analyse du discours examine la manière selon laquelle les significations sont données aux différentes réalités et événements, et quelles en sont les répercussions. Ce sur quoi se porte l'intérêt, c'est : quel sens est prédominant, lequel est insignifiant, lequel est absent et pourquoi il en est ainsi (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 6). Jokinen, Juhila & Suonila (2016 : 22) évoquent l'idée de *non-réflexivité*, ce qui signifie que la langue n'est pas réellement vue comme la représentation, le reflet simple, de la réalité extérieure ou intérieure et que, par conséquent, le centre de l'intérêt dans l'analyse du discours n'est pas sur ce qui est extérieur à l'utilisation du langage. L'analyse du discours s'intéresse toujours aux choses qui se passent dans la société, mais au lieu d'une définition simple, elle veut créer des descriptions plus explicatives de la façon dont la réalité sociale a été construite et aussi comment elle est constamment construite (Jokinen, Juhila & Suominen 2016 : 22).

La langue et la société environnante forment une relation compliquée, en constante évolution et entrelacée. Les voies et moyens d'organisations de la langue sont toujours sociaux et culturels, ce qui signifie que nous apprenons toujours à connaître la société, la culture, l'époque et le lieu qui entourent la langue en l'étudiant. La langue nous lie en tant qu'une société car elle est une nécessité pour l'humanité (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 7). Ce n'est pas simplement un outil avec lequel communiquer des informations, mais c'est une soi-disant machine qui crée le monde social. Quand il y a changement de discours, il y a aussi changement dans le monde social (Jørgensen & Phillips 2002 : 9).

De toutes les perceptions du langage, l'analyse du discours s'appuie sur la perception fonctionnelle du langage. Cela signifie que les significations linguistiques sont contextuelles et qu'elles naissent dans une interaction sociale, c'est-à-dire lorsque la langue est utilisée. L'aspect fonctionnel met l'accent sur la nature contextuelle du langage et se concentre sur ce que l'on fait du langage (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 8).

3.2 L'analyse critique du discours

L'analyse critique du discours est une sous-discipline de l'analyse du discours établie par Norman Fairclough. La théorie est basée sur la linguistique critique qui se concentre sur le discours de la presse (Fairclough 1995 : 25). L'originalité du mot « presse » vient du début de l'imprimerie, désignant une machine à pression utilisée au XV^e siècle. Plus tard, cela a commencé à signifier tous les journaux et périodiques, puis métonymiquement toutes les activités journalistiques (Chartier 2003 : 44).

L'analyse critique du discours voit le texte comme des choix et traite la langue à travers deux aspects : comme agent social et comme quelque chose que la société produit. Par conséquent, la langue est considérée comme un acte social plutôt que comme un acte individuel (Fairclough 1995 : 25, 54-55 ; 1992 : 63). Selon Fairclough (1995 : 17), le texte peut être parlé ou écrit. Le texte est divisé en trois aspects : interpersonnel, idéationnel et textuel. Le premier, l'aspect interpersonnel, signifie que les identités sont créées par le texte. Selon l'aspect idéationnel, le texte représente le monde et le troisième, l'aspect textuel, signifie qu'il convient d'analyser plus largement la structure du texte que des phrases individuelles (Fairclough 1995 : 25 ; 17).

3.3 La représentation

Puisque nous allons étudier les représentations de Black Lives Matter dans les magazines choisis, il est important que le concept de la représentation soit expliqué. Stuart Hall (1997 : 16-17) déclare que la représentation signifie que nous produisons du sens avec le langage. À travers l'usage de la langue, on construit des images influentes des personnes, des savoirs et des événements. La représentation est donc comment on décrit et présente le monde à travers des choix langagiers. La culture affecte grandement la façon dont nous voyons les choses, il est donc probable que des personnes de la même culture partagent des représentations similaires. Cela signifie qu'il est plus facile d'interpréter les signes d'une langue de la même manière (Hall 1997 : 18-19).

L'analyse du discours a beaucoup utilisé la représentation car la langue est un outil pour représenter le monde qui nous entoure. Il est bon de noter que la représentation n'est pas la même chose que le discours mais plutôt le résultat d'une action discursive. Elle est également contextuelle, donc ses significations sont créées par rapport aux représentations précédentes, mais on peut retirer l'image examinée de son contexte, le rendant un peu trop unidimensionnelle. La représentation a donc ses limites (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 45).

Le langage a un caractère représentatif qui lui a permis de donner un sens aux choses et la représentation est la production de ce sens que le langage crée. Le terme de représentation est donc pour nous une aide nécessaire car la tâche fondamentale du langage peut être abordée, analysée et théorisée à l'aide de celle-ci (Pietikäinen & Mäntynen 2019 : 46.)

4 ANALYSE

Nous commençons la partie analyse en présentant le corpus choisi, c'est-à-dire les deux magazines : le Figaro et le Monde. Ensuite, nous analyserons les discours trouvés que nous avons répartis en 4 catégories : un moment important, le discours du calme, le discours de la fête et le discours du désordre. Nous avons analysé le vocabulaire et les informations choisies pour représenter les manifestations de Black Lives Matter, ce qui nous a permis d'arriver aux quatre discours trouvés. Nous avons comparé également les magazines sur les 4 thèmes dégagés et avons interprété les représentations dégagées.

4.1 Présentation du corpus

Le Figaro est un journal fondé au début de 1826 à Paris par Maurice Alhoy et Étienne Arago. Cette gazette, qui était d'abord satirique et prétendait être apolitique, a eu trois propriétaires différents en un an et demi (Laroche-Signorile, 2016). En 2012, Etienne Mougeotte, le directeur éditorial du Figaro a déclaré que la ligne éditoriale du journal penche vers la droite (L'Obs avec AFP, 2012).

La vie du journal était chaotique au début mais il fut ensuite ressuscité en 1854 et en 1866, il commença à être publié quotidiennement (Laroche-Signorile, 2016). Sa diffusion était 336 289 exemplaires en 2020.² Pour l'article du Figaro, nous avons choisi celui intitulé *Mort de George Floyd : les manifestations continuées aux États-Unis malgré les menaces de Trump*.

² <https://www.acpm.fr/Support/le-figaro> Consulté 1.2.2021

Le Monde a été fondé par Hubert Beuve-Méry à la fin de 1944 en remplacement du journal Le Temps. Il est resté son directeur et directeur de la maison d'édition jusqu'en 1969. Au cours des années 1960, Le Monde a commencé à pencher à gauche (Eveno, 2010). Sa diffusion a été 401 725 exemplaires en 2020.³ Nous analyserons l'article intitulé « *Black Lives Matter* » : *nouvelle journée de manifestations pacifiques aux États-Unis*.

La longueur des articles utilisés était suffisante pour que nous puissions trouver des discours à discuter. Nous sommes cependant consciente du fait que nous n'avons analysé qu'un seul article par magazine et donc les résultats que nous avons trouvés ne sont pas forcément généralisables. Les articles sont similaires en ce qui concerne le sujet : les deux parlent des manifestations du mouvement qui se déroule partout aux États-Unis. Les deux articles ont été écrits au début du mois de juin 2020.

4.2 Les discours dans les magazines

Nous avons découvert quatre thèmes différents, c'est-à-dire des discours, tous traités d'une manière ou d'une autre dans les articles. Les discours trouvés sont appelés « un moment important », « le discours de calme », « le discours de la fête » et « le discours du désordre ». Nous analyserons un discours à la fois, expliquant comment les articles présentent ces thèmes et il y aura également des comparaisons entre les deux magazines.

4.2.1 Un moment important

Les deux magazines considéraient le mouvement et les manifestations sous son nom comme un événement important dans l'histoire de l'humanité. Nous examinerons d'abord les expressions que nous avons trouvées dans le Figaro.

Extrait 1) **La vague de contestation historique** déclenchée par la mort de cet homme noir américain lors de son arrestation par un policier blanc à Minneapolis ne connaît pas de répit. (Le Figaro)

Le Figaro parle des manifestations comme d'une « vague de contestation historique ». Le terme *vague* souligne qu'il s'agit de nombreuses manifestations. Le choix du mot *historique* indique qu'il s'agit d'un moment important dont on se souviendra plus tard. Cette information est mise en avant car l'extrait 1 est le chapeau de l'article (le texte

³ <https://www.acpm.fr/Support/le-monde> Consulté 1.2.2021

présenté en plus gros précédant le corps de l'article) et le contenu du chapeau est répété dans l'article même.

Extrait 2) Neuf jours après la mort à Minneapolis de George Floyd, un homme noir asphyxié par un policier blanc, **la vague de contestation historique** ne connaît pas de répit. (Le Figaro)

La répétition de l'historicité du moment souligne l'importance des manifestations à notre avis.

Extrait 3) A Washington, sous un soleil de plomb, s'arrêtant parfois pour poser un genou à terre, une foule dense a envahi les rues de la capitale fédérale américaine, aux abords de la Maison Blanche, du Capitole ou encore du mémorial de Lincoln, **où Martin Luther King avait lancé « I have a dream », dans un discours devenu une référence de la lutte des droits civiques, le 28 août 1963.** (Le Monde)

Le Monde n'exprime pas l'importance des manifestations dans des mots aussi directs. Cependant, dans l'extrait 3, on donne sens à ce moment important en mentionnant que les manifestants se tiennent au même endroit que celui où Martin Luther King a prononcé son célèbre discours. Faire référence à un autre moment important de l'histoire permet de situer les manifestations dans l'histoire de la lutte contre le racisme, ce qui en fait également un événement important.

Nous voyons ainsi que le mouvement est considéré comme important dans les deux magazines. Le Figaro l'exprime avec des mots plus directs, montrant qu'il reconnaît l'importance du mouvement, tandis que le Monde fait référence à un autre moment important qui a traité du racisme et des droits civiques, en brossant une image peut-être plus héroïque du mouvement.

4.2.2 Le discours du calme

En regardant d'abord l'article du Monde, il est clair que l'accent est mis sur la paix des manifestations du mouvement. Nous avons trouvé 8 expressions faisant référence à la paix tout au long de l'article. La première expression se trouve déjà sur le titre de l'article du Monde :

Extrait 4) « Black Lives Matter » : nouvelle journée de manifestations pacifiques aux Etats-Unis (Le Monde)

On voit ici que le mot *pacifiques* est là pour décrire les manifestations du mouvement aux États-Unis. Le titre permet au lecteur de comprendre qu'il y a eu plusieurs manifestations tout au long de la journée et qu'elles ont toutes été pacifiques. Un deuxième exemple peut être trouvé sur le texte sous le titre :

Extrait 5) Des dizaines de milliers d'Américains ont défilé dans le calme, samedi, à travers le pays. (Le Monde)

Cette expression de « dans le calme » décrit le verbe défilé. Cette action de manifestation, la marche, a été faite calmement par chaque participant du pays. La troisième expression suit peu de temps après les deux premiers exemples et se trouve dans le premier paragraphe de l'article :

Extrait 6) Comme ces derniers jours, les marches -- sont restées pacifiques. (Le Monde)

La phrase déclare que les marches sont restées pacifiques en tenant compte des jours précédents disant « comme ces derniers jours », créant l'image que les manifestations faites au nom du mouvement ont toujours été pacifiques, même lorsqu'elles se produisent quotidiennement. Encore une fois, une autre expression se retrouve bientôt dans l'article, dans le paragraphe suivant :

Extrait 7) Les manifestations à travers le pays se sont déroulées dans une atmosphère apaisée. (Le Monde)

Larousse⁴ définit le mot apaisé comme calmer une situation auparavant hostile. Par conséquent, cela crée un sous-entendu que la situation n'était pas calme avant mais qu'elle l'est maintenant. L'exemple suivant n'est pas aussi explicite que les extraits mentionnés auparavant, mais, à notre avis, il donne une impression de calme :

Extrait 8) En face, **dans une ambiance très familiale, les manifestants entonnaient** tour à tour **classiques du soul** et slogans politiques comme « No Justice, No Peace, No racist Police » (Pas de justice, Pas de paix, Pas de police raciste), profitant des bouteilles d'eaux glacées distribuées par de nombreuses associations, sous une chaleur accablante. (Le Monde)

L'ambiance est qualifiée de « familiale », ce qui nous donne une impression de paix car en général, les enfants ne sont pas censés être exposés à la violence et à la cruauté du monde. L'adjectif familial évoque la sécurité et le calme parce que, par exemple, lorsqu'un quartier est considéré familial, on suppose qu'il n'y a pas de désordre. Dans l'article, il n'est pas mentionné qu'il y a effectivement des familles qui participent mais la phrase nous informe que pendant la manifestation, les manifestants chantent, qui est une action qui peut être considérée comme quelque chose d'amusant à faire en famille.

Extrait 9) A Seattle, dans l'Etat de Washington, où la police avait été sévèrement critiquée pour avoir utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser des **foules globalement pacifiques**, les cortèges étaient parmi les plus importants que la ville a connus depuis des années. (Le Monde)

⁴ [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apaiser/4397#:~:text=Mettre%20fin%20\(ch%20chez%20quelqu'un,une%20querelle%20par%20des%20promesses](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apaiser/4397#:~:text=Mettre%20fin%20(ch%20chez%20quelqu'un,une%20querelle%20par%20des%20promesses) Consulté 7.5.2021

Extrait 10) À Miami, en Floride, une marche a eu lieu dans le calme, au centre de la ville. (Le Monde)

Vers la fin du texte entier, l'article rapporte différents événements de manifestations qui se sont produits dans différentes villes des États-Unis. L'expression « dans le calme » que nous avons vu utilisée plus haut dans l'article a été choisie ici aussi pour décrire la marche à Miami.

Extrait 11) Plusieurs vidéos montrant des interventions policières musclées face à des manifestants pacifiques ont émergé ces derniers jours. (Le Monde)

Les expressions de calme décrivent les manifestations, les manifestants ou l'atmosphère, tandis que les forces policières sont montrées comme plus agressives. Dans l'extrait 9) et dans l'extrait 11) on crée l'image d'une police forte qui se bat contre le peuple pacifique. Cela met la police sous un jour négatif parce que nous avons l'idée que la police utilise la force pour rien car les manifestants ne sont pas menaçants, mais pacifiques.

Nous allons maintenant jeter un œil à l'article du Figaro qui contient nettement moins le discours du calme que l'article du Monde. Néanmoins, nous pouvions trouver trois expressions :

Extrait 12) Neuf jours après la mort à Minneapolis de George Floyd, un homme noir asphyxié par un policier blanc, la vague de **contestation** historique ne connaît pas de répit. Au moins 60 000 personnes ont rendu hommage mardi au défunt lors d'**un rassemblement pacifique** à Houston, ville du Texas où il a grandi et où il doit être enterré la semaine prochaine. (Le Figaro)

L'événement mentionné à Houston n'est pas directement considéré comme une manifestation parce que l'article rapporte que des personnes ont rendu hommage à l'homme dont la mort a grandement influencé le mouvement. Le mot manifestation n'est pas utilisé ici non plus, mais le mot choisi est « rassemblement » que Larousse⁵ définit comme une « grande réunion politique », quelque chose qui peut être organisé sur une voie publique.

Extrait 13) Le calme régnait à Minneapolis, épice de cette flambée de colère. (Le Figaro)

Cette phrase est quelque peu contradictoire car elle commence par le mot « calme » mais se termine par « colère ». L'endroit où se déroule le calme semble être rempli de colère qui ne donne pas l'illusion de paix.

Extrait 14) À New York, où plusieurs grands magasins de la célèbre 5^e Avenue ont été pillés lundi soir, le couvre-feu nocturne a été avancé à 20H00 et prolongé jusqu'à dimanche. Cela n'a pas empêché plusieurs centaines de manifestants, noirs et blancs, de **protester pa-**

⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rassemblement/66584> Consulté le 22.04.2021

cifiquement en scandant « George Floyd, George Floyd » ou encore « Black Lives Matter ! » (« la vie des Noirs compte »), cri de ralliement contre les violences policières visant les Afro-Américains. (Le Figaro)

Le Figaro rapporte que les manifestants sont pacifiques lors d'une manifestation, mais il est également fait allusion au fait qu'ils vont à l'encontre des règles car le couvre-feu n'arrête pas la manifestation. Les manifestants sont pacifiques mais en même temps ils ne sont pas obéissants, ce qui peut être vu comme une chose négative : ils ont toutes les autres heures de la journée pour protester, alors pourquoi défier le couvre-feu ?

En comparaison, le Monde réitère la tranquillité des manifestations pour souligner qu'elles ne sont pas pour faire des ennuis mais pour défendre ce qui est juste et nécessaire. Les expressions du Monde nous font penser que toutes les manifestations dans le pays sont pacifiques et non nuisibles. Il est intéressant de noter que deux des extraits du Figaro, les extraits 1 et 3, mentionnent le nombre de manifestants qui n'est pas si grand par rapport au nombre de personnes qui vivent aux États-Unis. Mentionner le nombre de manifestants fait paraître le mouvement plus petit alors que le Monde parle des manifestations de manière plus générale, cela les fait paraître beaucoup plus grosses. Pour cette raison, nous pouvons dire que le Monde est plus positif sur le mouvement et le Figaro nous le fait voir sous un jour plus négatif et plus petit.

4.2.3 Le discours de la fête

Extrait 8) En face, dans une ambiance très familiale, les manifestants entonnaient tour à tour classiques du soul et slogans politiques comme « No Justice, No Peace, No racist Police » (Pas de justice, Pas de paix, Pas de police raciste), profitant des bouteilles d'eaux glacées distribuées par de nombreuses associations, sous une chaleur accablante. (Le Monde)

Nous considérons l'ambiance familiale comme festive, surtout parce qu'il est mentionné que les manifestants chantent des classiques de la soul. La musique fait généralement partie des festivités et chanter ensemble peut rendre l'ambiance plus légère.

Extrait 17) A Atlanta, en Géorgie, où le couvre-feu avait été levé, la contestation a par moments pris une tournure festive, les manifestants dansant dans les rues de la ville. (Le Monde)

On dit ici explicitement que la manifestation a pris une tournure plus festive. La danse est le résultat du sentiment de fête des gens.

Extrait 18) Puis une foule nombreuse a participé à un hommage à Breonna Taylor, une jeune femme noire de 26 ans tuée par la police dans son appartement en mars, lâchant des ballons bleus, violets et blancs en son honneur. (Le Monde)

En lâchant des ballons dans les airs, les manifestants rendent hommage à Breonna Taylor décédée. Ils célèbrent sa vie et nous l'interprétons donc comme festive.

Nous n'avons rien trouvé concernant un discours festif dans le Figaro, on peut donc dire qu'il n'est pas concentré sur de tels sujets dans son article alors que le Monde a voulu faire voir à ses lecteurs les manifestants sous un jour plus chaleureux.

4.2.4 Le discours du désordre

Alors que le mouvement se bat pour la justice et les droits, nous pouvons supposer qu'il y aura du désordre parce que les gens iront les uns contre les autres. En analysant le discours du désordre, nous voulons voir d'où les magazines pensent qu'il vient : les manifestants font-ils des ennuis ou les autorités provoquent-elles des tensions ?

Extrait 1) La vague de contestation historique déclenchée par la mort de cet homme noir américain lors de son arrestation par un policier blanc à Minneapolis ne connaît pas de **répit**. (Le Figaro)

Nous voulons ramener l'extrait 1, parce que cette fois l'accent est mis sur le mot *répit*. Il est défini par Larousse⁶ comme l'arrêt de quelque chose qui faire souffrir. Cela indique clairement que les manifestations sont considérées comme une chose négative qui ne cause que de la douleur à tout le monde.

Extrait 19) **Le mouvement de colère** contre le racisme et les brutalités policières s'est poursuivi mardi aux États-Unis, malgré **les pillages, les affrontements avec la police** et le ton martial de **Donald Trump, déterminé à restaurer l'ordre** en recourant si besoin à l'armée. (Le Figaro)

Dans cet extrait 19, nous pouvons voir que le Figaro nous donne l'idée des manifestations à l'origine du désordre. Parce que Donald Trump veut rétablir l'ordre, cela signifie qu'il y a du désordre. Cela peut être considéré comme la faute des manifestants parce que le mouvement est décrit comme étant en colère et il est également mentionné que les manifestants effectuent le pillage et se heurtent à la police. Par conséquent, le trouble est causé par le mouvement.

Extrait 20) À Washington, plusieurs milliers de personnes, dont la sénatrice démocrate Elizabeth Warren, ont manifesté jusque tard dans la soirée, **bravant le couvre-feu décrété** par la municipalité à partir de 19H00. Les abords de la Maison-Blanche ont été **bloqués par des barrières de métal, empêchant toute confrontation directe avec les forces de l'ordre**. (Le Figaro)

Le Figaro fait des manifestants les coupables parce qu'il déclare qu'ils vont à l'encontre des règles, c'est-à-dire qu'ils défient le couvre-feu. En disant que la Maison-Blanche était sécurisée par des barrières métalliques pour arrêter les affrontements

⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%c3%a9pit/68396> Consulté 8.5.2021

avec l'ordre, il tient à préciser que les autorités ont besoin de protection contre les manifestants. Une fois de plus, le blâme est sur le mouvement et les manifestants.

Extrait 21) La capitale américaine, où **plus de 300 manifestants ont été arrêtés** lundi soir, « **était l'endroit le plus sûr de la planète la nuit dernière** », a salué sur Twitter Donald Trump, assumant le positionnement de président de « **la loi et de l'ordre** ». (Le Figaro)

Dans l'extrait 21, on choisit de citer Donald Trump qui dit que « la capitale américaine était l'endroit le plus sûr de la planète » lorsque les manifestants ont été arrêtés. Les manifestants sont donc considérés comme nocifs et comme des personnes qui provoquent des troubles, car il est dit que la sécurité était là une fois que ces manifestants ont été retirés. Donald Trump est qualifié de président de « la loi et l'ordre » (ce qui réfère à un tweet de Donald Trump lui-même).

Extrait 22) Depuis une semaine, **les troubles se sont propagés** dans plus d'une centaine de villes américaines, avec des **milliers d'arrestations et plusieurs morts**. **Donald Trump a rendu hommage mardi soir à un ancien policier tué sur une scène de pillage** à St-Louis (Missouri). (Le Figaro)

Le Figaro déclare ici qu'il y a des troubles partout aux États-Unis. Les troubles ont inclus des arrestations et des morts, ce qui fait que les manifestants semblent à nouveau mauvais parce que nous pouvons supposer que ces actions ne seraient pas nécessaires sans le mouvement. Affirmer que le président a rendu hommage à un policier décédé lors de ces troubles veut souligner l'affliction qui est provoquée par les troubles. Il a eu plusieurs morts mais ils ont choisi de dire qu'un policier est mort pour faire voir aux lecteurs la négativité dans les actions du mouvement.

Extrait 23) Dans une allocution musclée, le président américain avait annoncé lundi **soir le déploiement de « milliers de soldats lourdement armés » et policiers** à Washington pour **mettre fin « aux émeutes » et « aux pillages »**. (Le Figaro)

Dans l'extrait 23, le Figaro rapporte que le président des États-Unis veut mettre fin aux émeutes et aux pillages, actions qui signifient le désordre. Par cette déclaration, on peut présumer que ceux qui font ces actions nuisibles sont les manifestants. Dire que la police et l'armée seront là pour arrêter les actions nuisibles veut clairement exprimer que ce sont les manifestants qui sont à l'origine de ce désordre.

Ensuite, nous allons jeter un œil au Monde qui a tout un passage consacré au reportage sur les actions hostiles de la police, intitulé « La police sur la sellette » :

Extrait 24) A New York, des milliers de personnes ont de nouveau défilé. Des manifestants ont traversé le pont de Brooklyn pour se rendre à Manhattan. La ville continuait à appliquer **un couvre-feu** à 20 heures, **ce qui a créé des tensions entre les manifestants et la police**. (Le Monde)

Le Monde rapporte qu'un couvre-feu est appliqué et qu'il provoque des tensions. La tension n'est pas directement un désordre, mais elle crée l'image d'une situation qui n'est pas aussi calme. C'est une expression apprivoisée mais la tension peut conduire au désordre à notre avis. Dans cet extrait, il n'est pas clairement indiqué lequel des deux, les manifestants ou la police, crée la tension, cela vient des deux côtés.

Extrait 25) Les nouveaux exemples de violences policières – notamment lors de la répression des protestations, parfois violentes – continuent de nourrir la colère. (Le Monde)

Ici, le Monde veut décrire la police comme celle qui cause le désordre parce qu'il rapport des violences commises par la police. On dit que la police réprime violemment les manifestations et c'est cette action qui « nourrit la colère », c'est-à-dire provoque le désordre.

Extrait 26) La dernière en date, diffusée jeudi soir, montre **un manifestant fermement repoussé par deux policiers et heurtant violemment le sol**, alors qu'il est seul face à des dizaines d'entre eux dans la ville de Buffalo, dans l'Etat de New York. (Le Monde)

Le Monde veut attirer l'attention davantage sur la violence policière et dans cet extrait, il est indiqué que la police a attaqué un manifestant âgé. Apparemment, il était juste une personne singulière et pourtant il a été poussé par deux policiers. La police est clairement celle qui cause le désordre en étant trop violente.

En comparaison, nous pouvons voir que le Figaro donne plutôt une représentation de la situation où ce sont plutôt les manifestants qui causent le désordre et qu'il faut que la police et les autres autorités ramènent la paix. Dans les mots du Monde, en revanche, on voit le blâme mis sur la police car le Monde a mis l'accent sur le calme des manifestations (extraits de 4 à 11) et dénoncé la violence que la police a faite aux manifestants en étant excessivement agressive. Dans l'article du Figaro, on représente les manifestants sous un jour négatif alors que l'article du Monde les représente plus innocents dans le choix des mots.

4.2.5 Bilan : comment le mouvement est-il représenté ?

Après avoir comparé les manières avec lesquelles les articles traitent les thèmes choisis, on peut dire qu'il existe une nette différence entre les deux magazines. Le Figaro s'est davantage concentré sur les choses qui peuvent être considérées comme négatives alors que le Monde a évoqué des choses plus positives.

Dans l'article du Figaro, on retrouve le plus le discours du désordre. Dans ce discours, le Figaro se concentrait davantage sur le reportage des incidents qui faisaient apparaître les manifestants du mouvement comme ceux qui provoquent le désordre. Ce discours a été largement utilisé dans l'article alors que les autres discours étaient

nettement moins présents. Les choix de mots tout au long de l'article le corroborent car nous avons vu qu'au lieu d'utiliser le mot *manifestation*, la *contestation* était celle qui était principalement utilisée. Le Figaro a également décrit Black Lives Matter comme un mouvement de colère et a énuméré les troubles hostiles causés par le mouvement et ses manifestants. Avec les choix de mots du Figaro, on voit que le mouvement est vu comme un combat chaotique qui cause des ennuis surtout aux autorités.

Le Monde a beaucoup insisté sur le calme des manifestations comme nous en avons trouvé 8 exemples. On pouvait voir que le mouvement et les manifestations étaient décrits comme pacifiques car il utilisait des mots plus positifs, tels que cortège et rassemblement, à propos du mouvement et c'était la police qui était considérée comme l'agresseur. Le Monde a également vu la légèreté des événements du mouvement comme nous avons pu trouver le thème de la fête tout au long d'article. Nous avons aussi conclu que le magazine voulait rendre le mouvement plus héroïque en mentionnant un autre grand événement de l'histoire humaine.

5 CONCLUSION

Dans notre travail, nous avons examiné deux articles de deux journaux : l'un du Figaro et l'autre du Monde. Nous avons voulu répondre à la question de savoir comment ces deux journaux représentent le sujet de cette recherche : le mouvement de Black Lives Matter. En trouvant quatre discours, nous avons analysé la manière dont chacun d'eux était traité dans les articles.

Nous avons pu voir que le Figaro faisait paraître le mouvement plus négatif que le Monde. Le Figaro semble reconnaître le mouvement comme un événement important mais avec des choses négatives qui se produisent à cause de cela. L'article est plus axé sur le désordre causé par le mouvement car il continue à énumérer les troubles et les crimes qui se sont produits. Le mouvement est décrit comme étant en colère et attaque la police avec une telle hostilité qu'elle doit être protégée par des barrières métalliques. On peut trouver des reportages sur la tranquillité du mouvement, mais aussi le nombre de personnes pacifiques est également mentionné, ce qui fait que la paix semble être une chose temporaire. Tout cela et le manque de reportages sur les événements légers dont nous avons discuté dans le discours du parti font que les lecteurs voient Black Lives Matter comme un mouvement agressif qui provoque le chaos autour de lui.

Le Monde s'est efforcé de brosser un tableau pacifique du mouvement et de ses manifestants car le discours du calme était le plus trouvé dans l'article. Nous avons vu que le magazine utilise de nombreux adjectifs, tels que *pacifique*, *calme* et même *familial*, pour décrire la tranquillité. Le mouvement a également été rendu non hostile en choisissant d'utiliser des mots tels que *foule*, *cortège* et *rassemblement* de manifestants. Parce que le Monde voulait faire paraître le mouvement amical, il était également possible de trouver le discours de la fête dans l'article. Avec le reportage de ces événements légers, le mouvement et les personnes qui le soutiennent seront perçus comme sympathiques et amicaux, comme des personnes qui non seulement veulent se battre et provoquer le chaos, mais qui veulent vivre en paix et en amitié les unes avec les autres. Pour le discours du désordre, le Monde fait le contraire du Figaro : au lieu de faire des manifestants les méchants, il peint l'image de la police étant inutilement hostile aux manifestants. Cela donne au lecteur l'idée que les autorités sont les méchants qui veulent seulement faire taire les gens qui essaient pacifiquement de lutter contre le racisme pour rendre le monde meilleur pour tous.

Nous n'avons regardé qu'un seul article de chaque magazine, nous ne pouvons pas donc dire avec certitude que c'est ainsi que cela se passe dans tous les articles des magazines. Cependant pour la suite, il serait intéressant d'examiner comment les médias dépeignent le mouvement en cours en Europe ou peut-être de faire une comparaison comment les médias dépeignent le mouvement en Europe et aux États-Unis.

SOURCES

CORPUS

Le Figaro avec AFP. (2020). *Mort de George Floyd : Les Manifestations Continuent Aux États-Unis Malgré Les Menaces de Trump*. Le Figaro. <https://www.lefigaro.fr/international/mort-de-george-floyd-les-manifestations-continuent-malgre-les-menaces-de-trump-20200603> > 03.06.2020. Consulté 15.4.2021

Le Monde avec AFP. « *Black Lives Matter : Nouvelle Journée de Manifestations Pacifiques Aux États-Unis* ». Le Monde. https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/07/black-lives-matter-nouvelle-journee-de-manifestations-pacifiques-aux-etats-unis_6042040_3210.html > 7.7.2020. Consulté 15.4.2021

BIBLIOGRAPHIE

- Chartier, L. (2003). *Mesurer l'insaisissable : Méthode d'analyse du discours de presse*. Presses de l'Université du Québec.
- Fairclough, N. (1992). *Discourse and social change*. Cambridge: Polity.
- Fairclough, N. (1997). *Miten Media Puhuu*. Tampere : Vastapaino. [Traduction de l'anglais par Virpi Blom et Kaarina Hazard].
- Garza, A. (2016). « A Herstory Of the #BlackLivesMatter Movement » Dans Hobson, J. (2016). *Are All the Women Still White? : Rethinking Race, Expanding Feminisms*. Albany : State University of New York Press.
- Hall, S. (1997). *Representation : cultural representations and signifying practices*. London : Sage Publications.
- Jokinen, A., Kirsi Juhila, K. & Suoninen, E. (2016). *Diskurssianalyysi : Teoriat, Peruskäsitteet Ja Käyttö*. Tampere : Vastapaino.
- Pietikäinen, S., Mäntynen, A. & Pietikäinen, S. (2019). *Uusi Kurssi Kohti Diskurssia*. Tampere : Vastapaino.
- Shore, D (2020). « The Form of Black Lives Matter ». *Publications of the Modern Language Association of America* 135/1, 175.

SITES INTERNET

- About. Black Lives Matter. <https://blacklivesmatter.com/about/> 29.1.2021
- Cohen, P. (2012). « La couleur politique des médias », *Marianne*. <https://www.marianne.net/politique/la-couleur-politique-des-medias.1.2.2021> Consulté le 28/01/2021.
- Clayton, D. (2018). « Black Lives Matter and the Civil Rights Movement: A Comparative Analysis of Two Social Movements in the United States ». *Journal of Black Studies*. Vol 49. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0021934718764099> Consulté le 25/03/2021

- Eveno, P. (2010). « *Le Monde, un journal en péril ?* », La Revue Des Médias.
<https://larevuedesmedias.ina.fr/le-monde-un-journal-en-peril>. 28.1.2021
 Consulté le 28/01/2021.
- Grosfoguel, R. (2016). « *What is Racism?* », Journal of World-Systems Research. 22/1, 9-15. <https://doi.org/10.5195/jwsr.2016.609> Consulté le 27/04/2021
- Jørgensen, M. & Phillips, L. (2002). *Discourse Analysis as Theory and Method*. SAGE Publications. <https://dx-doi-org.ezproxy.jyu.fi/10.4135/9781849208871.n1>
 Consulté le 25/04/2021
- Laroche-Signorile, V. (2016). « *Il y a 150 ans Le Figaro devenait quotidien* ». Le Figaro.
[https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2016/11/15/26010-20161115ARTFIG00272-il-y-a-150-ans-le-figaro-devenait-quotidien.php#:~:text=Le%20premier%20Figaro%20\(titre%20emprunt%C3%A9,date%20du%2015%20janvier%201826](https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2016/11/15/26010-20161115ARTFIG00272-il-y-a-150-ans-le-figaro-devenait-quotidien.php#:~:text=Le%20premier%20Figaro%20(titre%20emprunt%C3%A9,date%20du%2015%20janvier%201826) Consulté le 28/01/2021.
- Larousse. fr. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.
- Le Figaro* : <<https://www.acpm.fr/Support/le-figaro>>. Consulté le 01/02/2021
- Le Monde* : <<https://www.acpm.fr/Support/le-monde>>. Consulté le 01/02/2021
- L'Obs avec AFP (2012). « *Le Figaro : Mougeotte répond aux critiques de ses journalistes* ». L'Obs. <https://www.nouvelobs.com/medias/20120210.OBS1132/le-figaro-mougeotte-repond-aux-critiques-de-ses-journalistes.html> 1.2.2021 Consulté le 28/01/2021.
- Turunen, J. (2020) « *Black lives matter : rakenteellisen rasismän äärellä* ». Poliitikasta. <https://politiikasta.fi/black-lives-matter-rakenteellisen-rasismän-aarella/>
 Consulté le 15/02/2020